

The background of the cover is a dark, atmospheric illustration. It features a large, metallic, spherical object with a glowing blue eye-like sensor in the center. The sphere is surrounded by dark, twisted, vine-like structures and rocky terrain. A bright light source on the right creates a lens flare effect. The overall color palette is dominated by dark purples, blues, and greys.

MORGAN VAS NANCIACO

LES FORGEURS DE
DESTINÉES

LE BERCEAU DE L'UNIVERS - TOME 2

Morgan vas NINCIACO

Les Forgeurs de destinées

Le Berceau de l'Univers - Tome 2

© Morgan vas NANCIACO, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2309-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Pour Thibaut,
sans qui ce tome n'aurait pas été à la hauteur de la saga.*

Un point sur l'histoire

Tome 1 – Les ténèbres de Méduna

2125

Un groupe d'activistes, dénonçant la corruption généralisée et la prise de pouvoir des grandes corporations, sont abattus à Chicago avec leurs familles. En réchappent Roland Borden, sa fille Samantha et les enfants d'environ cinq ans de ses amis qui se trouvaient avec lui : Francis Almos, Jackson Parker, Coleen Lawson et Quinn Holmes. Deux autres enfants d'une des familles ciblées, Oliver et Marcus Domingez, survivent également au massacre de leur côté, Marcus abattant les meurtriers de ses parents.

Roland Borden adopte les enfants de ses défunts amis.

2127

Philip Hammson, pour résoudre la crise énergétique mondiale, crée un trou de ver vers une zone du vide intergalactique afin d'y ponctionner de l'énergie noire. Son ouverture a lieu à proximité d'une étoile à médotron, un astre inobservable par les instruments humains peuplant le vide intergalactique, jusqu'alors appelé « matière noire ».

L'ouverture de la brèche déstabilise « l'étoile invisible » et provoque la destruction d'un quart de la surface de la planète orbitant autour d'elle : Méduna. Les Médunités qui l'habitent, croyant à une attaque délibérée, préparent une contre-offensive.

2128

Les Médunités lancent un assaut sur la Terre à travers le Portail ouvert par Hammson. Ils anéantissent les lignes de défense de l'humanité, aidés par leur supériorité technologique, leur polymorphisme et leur réseau psychique, « l'Esprit Collectif » qui relie chaque Médunité et permet à leurs Avatars de diriger leurs soldats comme une seule entité.

Roland Borden, engagé dans un bataillon de forces spéciales sous les ordres du Général O'Reiley, se sacrifie pour abattre l'Avatar de la Guerre dans des circonstances mystérieuses.

L'Esprit Collectif médunien s'effondre avec la disparition de l'Avatar, laissant les soldats extraterrestres prostrés. La quasi-totalité de la force d'invasion est

massacrée par les troupes humaines.

Des missions exploratoires révèlent à l'ONU la destruction que Méduna a connu à la suite de l'ouverture du Portail. Cette information est cachée et la colonisation de la planète mise en branle, les Médunites hébétés ne pouvant opposer de résistance.

Le Général O'Reiley, refusant de taire les circonstances étranges entourant la mort de l'Avatar médunien, est mis au placard. Un membre de son bataillon, Ned Conor, endosse le rôle public de héros de guerre ayant abattu l'extraterrestre et défait l'armée ennemie.

Les sept enfants dont s'occupait Roland Borden sont admis à l'école des pupilles de la Guerre du Portail, qui ouvre dans la Cité Haute de Chicago.

2131

Trois ans après la Guerre du Portail, la crise énergétique terrienne est en passe d'être résolue grâce aux travaux de Hammson. Les technologies volées sur Méduna (propulseurs gravitiques, holographes...) sont partout sur Terre. La colonisation est perçue comme une bénédiction par les populations terriennes, qui voient revenir croissance et confort après des décennies de délabrement de leurs conditions de vie.

Le Général O'Reiley parvient à faire passer aux enfants adoptifs de Roland Borden des informations révélant que la destruction subie par Méduna suite à l'ouverture du Portail et le sacrifice de leur père et de l'Avatar médunien ont été gardées secrètes. Les jeunes adolescents, menés par Samantha Borden, jurent de faire éclater la vérité.

Sur Méduna, l'Héritier de l'Avatar de la Guerre, un tout jeune Médunite incapable d'achever seul le développement de son organisme, est contacté par Philip Hammson. Ce dernier le dissuade de mener à bien la vengeance que l'extraterrestre se préparait à exercer sur le conseil colonial et, à la place, le persuade de collaborer avec les autorités d'occupation afin d'être la voix de son peuple. Il lui révèle également que l'Avatar de la Science, Rigueur, a trouvé un moyen de l'aider à finaliser son développement.

2137

Après six ans de progrès constants dans les relations entre humains et

Médunites, les administrateurs du gouvernement colonial sont limogés et remplacés par un conseil militaire. L'Héritier médunien, trahi, est emprisonné.

Libéré avec le concours de Fai Lin, l'ancienne gouverneure, il trouve refuge sur le Campus, un pays tout juste créé par Philip Hammson sur la face irradiée de Méduna et à l'origine de la destitution de l'ancien conseil colonial. Voulue comme une Université-Etat où Médunites et Humains pourront vivre avec une égalité de droits, le nouveau pays est cerné de toutes parts et rallié par nombre de Médunites qui parviennent à fuir l'espace colonial, ainsi que de nombreux terriens.

Fai Lin remet à l'Héritier des preuves des mensonges de l'ONU vis-à-vis des populations terriennes sur la légitimité de la colonisation, ainsi que sur la mort de l'Avatar de la Guerre neuf ans plus tôt. Le Géniteur de l'Héritier semble avoir accepté de se sacrifier pour forcer l'effondrement de l'Esprit Collectif et offrir ainsi une victoire inespérée aux Humains. Incertain de comprendre les raisons ayant poussé son aïeul à ce geste désespéré, l'Héritier achève son développement et devient un Médunite adulte. Embrassant son héritage, il prend le qualificatif de Dignité et souhaite être un pont entre les deux espèces.

Les enfants adoptifs de Roland Borden, voyant dans la création du Campus une opportunité, se scindent en deux groupes : Samantha, Francis et Marcus partent pour le Campus afin d'y trouver des alliés. Oliver, Quinn, Jackson et Coleen restent sur Terre pour infiltrer les sphères du pouvoir.

2138

Amy Dussol, émissaire du collectif révolutionnaire des « enfants des canaux », rejoint le Campus afin d'y établir un contact avec Francis Almos, hacker de talent. L'organisation souhaite l'aider à faire éclater la vérité sur l'injuste colonisation de Méduna et les intérêts qu'en retirent les conglomérats qui pillent la planète.

Un Médunite du qualificatif de Vengeance profite de la dégradation de la situation politique du Campus pour instiller des troubles, des Médunites radicaux perpétrant des actes antihumains de plus en plus remarquables. Il tente de tuer Samantha Borden, qui n'est sauvée que par la découverte fortuite par Francis Almos de ses pouvoirs psychiques latents, qu'il utilise de façon instinctive pour stopper le Médunite. Le jeune informaticien, blessé, se révèle être un « type 3 », appartenant à un infime pourcentage des humains capable de capacités psychiques similaires à celles des Médunites.

Les Borden entrent en contact avec Dignité et Philip Hamson. Avec l'aide des enfants des canaux, ils parviennent à pirater les réseaux terriens et à révéler à l'ensemble de la population la corruption des grands conglomérats, ainsi que les mensonges sur les causes et la fin de la guerre du Portail. Les populations terriennes se rallient à la cause du Campus et les grandes multinationales s'effondrent.

À la tête d'un de ces empires commerciaux, une entité appelée « le Premier » découvre l'implication des Borden dans les événements et jure de causer leur perte.

En quelques semaines, le Campus intègre l'ONU et est reconnu comme une entité partenaire à part entière, son horizon politique s'éclairant enfin après plus d'un an de relations chaotiques avec la Terre.

Amy Dussol, souffrant d'un dédoublement de personnalité, manifeste à deux reprises d'étranges pouvoirs. Elle contacte ce qui semble être une entité lovée au cœur de Méduna, sans parvenir à déterminer ce dont il s'agit ou ce que sont ses objectifs. Elle parvient également à assister Dignité dans la capture de Vengeance en manifestant des capacités télékinésiques, jamais répertoriées chez un autre être humain.

Vengeance est emprisonné dans la Tour des Haebeteus, un ordre de moines méduniens reclus et secrets. Choqué initialement par la taille démesurée de l'édifice, sans cohérence aucune avec son utilité, Dignité parvient à prévenir Samantha Borden avant que tout souvenir du bâtiment ne soit effacé de sa mémoire.

Vengeance meurt de façon inexplicable tandis que Dignité l'interroge, mais ce dernier lui arrache un secret d'importance : il n'était pas le maître des radicaux qui œuvraient sur le Campus. Il rendait compte à un être lové dans l'appareil administratif du pays qu'il appelait l'Illuminé, le voyant comme un « Mohtoque ». Dignité ignore tout de la signification de ce terme, sachant seulement que Vengeance y associait à la fois vénération et terreur.

L'Héritier et ses troupes purgent ce qu'il reste des Médunités radicaux et les jugent dans un grand procès public, espérant par là-même mettre fin aux luttes intestines du tout jeune pays et permettre à ce dernier de prospérer.

Prologue

« L'histoire de l'Humanité est une spirale de violences mue presque exclusivement par le besoin de ressources. Si je devais disposer, seul, de l'énergie nécessaire à toute la planète, les guerres s'arrêteraient. En mettant le monde à ma merci, j'apporterai une paix bien plus durable que tout ce que l'Homme a connu jusque-là. »

Philip Hammson – Mémoires

17 septembre 2127

Soir de l'ouverture du Portail

Terre – Banlieue industrielle de Chicago

Il y eut un tintement d'alerte.

C'était l'avant-dernier test de fiabilité du matériel. Pour l'instant, tout était dans le vert. Le professeur Philip Hammson se rassit après avoir contrôlé le diagnostic, croisant les bras derrière sa tête. Il ferma les yeux, se laissant bercer par le ronronnement des accumulateurs qui chauffaient. Les signaux d'activité des consoles, tout autour de lui, se mêlaient en une symphonie électronique aux rythmes changeants. En dehors de cela, il n'y avait que le silence dont le scientifique se délectait. Un projet de cette envergure demandait beaucoup de personnel et il avait géré ses équipes sans faillir depuis sept ans. Pourtant, Philip Hammson était un grand solitaire. Il n'appréciait rien plus que les bruits d'un laboratoire sans trace d'activité humaine. Depuis deux semaines il y avait eu une effervescence presque constante, chaque équipe s'affairant à vérifier le matériel dont elle avait la charge. Les deux derniers jours, des simulations grandeur nature avaient permis aux centaines de techniciens et ingénieurs de finaliser les derniers calibrages.

Tout était prêt.

Un échec n'était pas à exclure, mais le professeur était confiant.

Je n'ai jamais échoué. Aucune raison que cela commence aujourd'hui.

Malgré cela, Philip Hammson était anxieux. Sept ans de travail de pointe, sa fortune entière engloutie, le tout appuyé sur plus de quinze ans de travail théorique personnel. Si la jonction n'avait pas lieu, il était fini. Toutes les certitudes du monde ne pouvaient seules enlever ce poids de ses épaules.

Il avait libéré ses équipes afin d'être seul pour la première ouverture. Là où ses homologues, sur des défis similaires, n'entamaient les phases finales qu'avec leur personnel au complet, Philip préférait faire vérifier tout en amont, afin d'avoir seul la main sur tous les paramètres le jour J. D'aucuns y voyaient son plus grand défaut – lui, sa plus grande force. Il avait personnellement supervisé les rapports de tous ses ingénieurs, était intervenu personnellement pour vérifier les irrégularités et faire les derniers réglages. Il avait beau n'employer que les meilleurs spécialistes dans leurs domaines respectifs, la confiance qu'il leur accordait s'arrêtait au gros œuvre. Dès qu'il s'agissait des détails, il ne comptait plus que sur lui-même.